

Alexandre Jost, fondateur et délégué général du think tank La Fabrique Spinoza, est revenu sur les besoins en compétences induits par les bouleversements technologiques liés au digital lors d'une conférence en ligne organisée par l'association pour l'accompagnement et le développement des compétences (AdevComp).

Par Raphaëlle Pienne - Le 02 octobre 2023.

L'[AdevComp](#) inaugurerait le 28 septembre un nouveau cycle de ses « conversations professionnelles » sur le thème de « l'intelligence artificielle (IA) et son rapport aux compétences, à la formation et aux environnements de travail ». Pour ce premier rendez-vous de la rentrée, l'association avait invité Alexandre Jost, le fondateur et délégué général du *think tank* [La Fabrique Spinoza](#).

Des compétences digitales au service d'une société inclusive

Alexandre Jost se veut résolument optimiste sur les nouvelles technologies. C'est le message porté par la récente étude de La Fabrique Spinoza « [Vers un digital vertueux : un digital durable qui apaise, développe et unit](#) ». « Notre objectif était de dresser un portrait moins caricatural des enjeux du digital de notre époque », décrit celui-ci. Sans naïveté et en reconnaissant l'existence de la précarité numérique, le fondateur du *think tank* estime « qu'inversement, le digital lorsqu'il est développé en termes de compétences peut donner accès à tout un monde [...] et permet à un individu de trouver sa place dans la société ».

Les progrès fulgurant de l'IA, vecteurs de nombres d'inquiétudes tant en termes d'éthique que d'emploi, peuvent eux-aussi être mis au service de l'inclusivité.

« A La Fabrique Spinoza, nous avons pu grâce à ChatGPT recruter deux alternantes étrangères. [...] Les IA conversationnelles permettent de lisser en partie les compétences rédactionnelles et finalement de donner un accès à d'autres métiers et à la fabrication de compétences à des gens qui en étaient exclus au départ », cite-t-il en exemple.

Un apprentissage aussi bien technique qu'organisationnel et émotionnel

Dans l'environnement de travail, les nouvelles technologies sont porteuses tout aussi bien d'améliorations que de risques. Ainsi de l'essor du télétravail, impulsé par la crise du Covid, qui s'il apporte davantage de liberté aux salariés peut en même temps contribuer à un appauvrissement des relations humaines. « Il faut former les individus, et les managers en particulier, aux conséquences organisationnelles et émotionnelles des outils digitaux », estime Alexandre Jost.

Parmi les pistes avancées : interroger d'avantage quelles activités professionnelles doivent être réalisées en présentiel ou en distanciel, ou rassembler de bonnes pratiques sur l'usage des visio-conférences afin de créer une relation de meilleure qualité entre les participants. « *A La Fabrique Spinoza, nous pensons que pour chaque augmentation de nos compétences techniques [...], il faudrait en miroir qu'il y ait la même augmentation de compétences psycho-socio-émotionnelles. [...] Il faut vraiment développer nos savoir-être autant que nos savoir-faire, en particulier techniques* », explique-t-il.